

71250 BRAY (Saône et Loire)

Eglise Saint-Quentin



*Avec Saint Laurent de Tournus,
c'est l'une des plus anciennes églises de la Saône et Loire.*

Situation – Accès :

A proximité de Taizé et de Saint-Gengoux, Bray est une petite commune de 119 habitants au dernier recensement. Le village est perché sur un éperon se détachant des pentes environnantes sur lesquelles s'expose un beau vignoble et le site offre une très belle vue sur la vallée de la Grosne et sur le château de Cormatin. De belles maisons anciennes cossues et typiques de la région subsistent encore, ainsi qu'un lavoir, croqués par Michel Bouillot. (Voir ses dessins à l'Académie de Mâcon).

Bray est à une vingtaine de kilomètres de Mâcon Ouest et pour s'y rendre, prendre la RCEA – E79, puis suivre la direction de Cluny et tous les panneaux de signalisation qui conduisent au village.

Contexte historique :

Celui-ci est intéressant à plus d'un titre. Bray s'appelait Brigia en 930, cette toponymie qui signifie : hauteur, pourrait venir du nom d'un village gaulois situé sur une butte, Briga. Ce que l'on sait de ce village remonte aux Xe et XIIe siècles.

D'une part, Bray fut l'un des fiefs des Guichard de Chazelle : petits seigneurs qui se taillèrent un beau domaine dans les forêts à la limite des grandes seigneuries de Brançon, Uxelles et Cluny. Le village passa vers 1075 aux Gros de Brançon et ces derniers le cédèrent aux moines de Cluny qui y restèrent jusqu'à la Révolution.

Et d'autre part, l'histoire locale nous raconte l'infortune du curé Paul Martin qui adhéra aux idées révolutionnaires et qui prêta serment à la Constitution de 1791. Il fut arrêté en 1793 au motif « d'avoir prétendu que les assignats ne valaient rien et qu'il fallait leur préférer les écus frappés à la face du tyran Louis XVI ». Emprisonné aux Ursulines à Mâcon, il protesta et

donna des preuves de son civisme en faisant engager dans le bataillon de Saône et Loire deux de ses neveux. Il échappa à la guillotine et fut libéré quelques mois après la chute de Robespierre. Blanchi en 1795, il retrouva ses quelques biens.

L'histoire se poursuit avec la famille Desbois, dont les descendants furent les derniers grands baillis d'épée du Mâconnais. Trois plaques gravées à l'intérieur de l'église retracent l'arbre généalogique de cette famille et apportent des informations sur le mode de vie aux XVe et XVIe siècles.

Descriptif de l'édifice :

L'église Saint-Quentin de Bray est romane et est avec Saint Laurent de Tournus, l'une des plus anciennes églises du département de la Saône et Loire. Sa construction remonte sans doute avant l'an mil comme en témoigne son chevet plat, caractéristique de cette époque. Massive et trapue, avec son appareillage irrégulier et ses puissants contreforts qui soutiennent la nef du côté nord, cette petite église mérite le détour. Alors franchissons le porche !

A l'intérieur, une seule nef plafonnée qui ne présente guère d'intérêt architectural. La travée sous le clocher est très étroite et elle est divisée en deux par un arc en plein cintre, soutenu par deux colonnes monolithiques. Voûtée en plein cintre du côté chœur celle-ci est en cintre légèrement brisé côté nef.

Le chœur à chevet plat est voûté d'une coupole sur trompes en cul-de-four, reposant sur quatre arcs en plein cintre doublant ainsi les murs du chœur. Ce type de construction est commun aux clochers de la région. Trois étroites fenêtres ressemblant davantage à des meurtrières, à ébrasement interne seulement, éclairent le sanctuaire.

Les chapiteaux datent du XIe siècle, décorés de motifs végétaux, ils sont l'un des rares exemples de sculpture de cette époque dans la région.

On remarquera un autel en bois sculpté du XVIIIe siècle avec deux petites statues qui complètent le décor du chevet.

Trois inscriptions font de cette église de Bray un témoin intéressant de la vie aux XVe et XVIe siècles. Voici la première inscription qui se trouve dans la travée sous le clocher, qui est en latin : « *Donc en 1447, Jocerand Desbois fonde un « libera me » à dire tous les dimanches en l'église de Bray. Il donne en échange une charrette de foin à prendre dans le pré situé sur la Grosne, en la paroisse de Chazelle* ». La deuxième et la troisième sont en vieux français, elles se trouvent dans la nef et sont toujours liées à la même famille Desbois. Elles précisent les messes et les prières qui doivent être dites sur les tombeaux des fondateurs, derniers grands baillis d'épée du Mâconnais.

A l'extérieur, la façade de la nef a perdu une partie de ses contreforts d'angle, et les murs de celle-ci étaient sans contreforts à l'exception du mur nord qui s'en est vu adjoindre trois puissants en petit appareil grossier antérieur à l'an mil.

Le clocher très fruste est carré à deux étages, le premier est aveugle, et le deuxième est éclairé par une fenêtre de maçonnerie, en plein cintre. Un toit en pyramide couvre le tout.

Près du chevet de l'église se dresse une croix élevée par Benoît Mazoyer et sa femme Jeannette Châtelot.

Etat général :

Bien restaurée, elle est en excellent état et mérite une visite approfondie.

Mots clés : bailli d'épée, coupole sur trompes, cul-de-four, contrefort.

Bibliographie :

Taizé – Cormatin : guide, p. 10 à 14 - Imprimerie Bezin – Chalon-sur-Saône – avril 1984

Site de la commune

Annales de l'Académie de Mâcon T.13 1908, p. 160 à 162 – J. Martin : *Les derniers grands baillis d'épée du Mâconnais*,

Photos : Académie de Mâcon et www.bourgogne.romane



la nef et le chœur



2 chapiteaux anciens



colonne soutenant le chœur